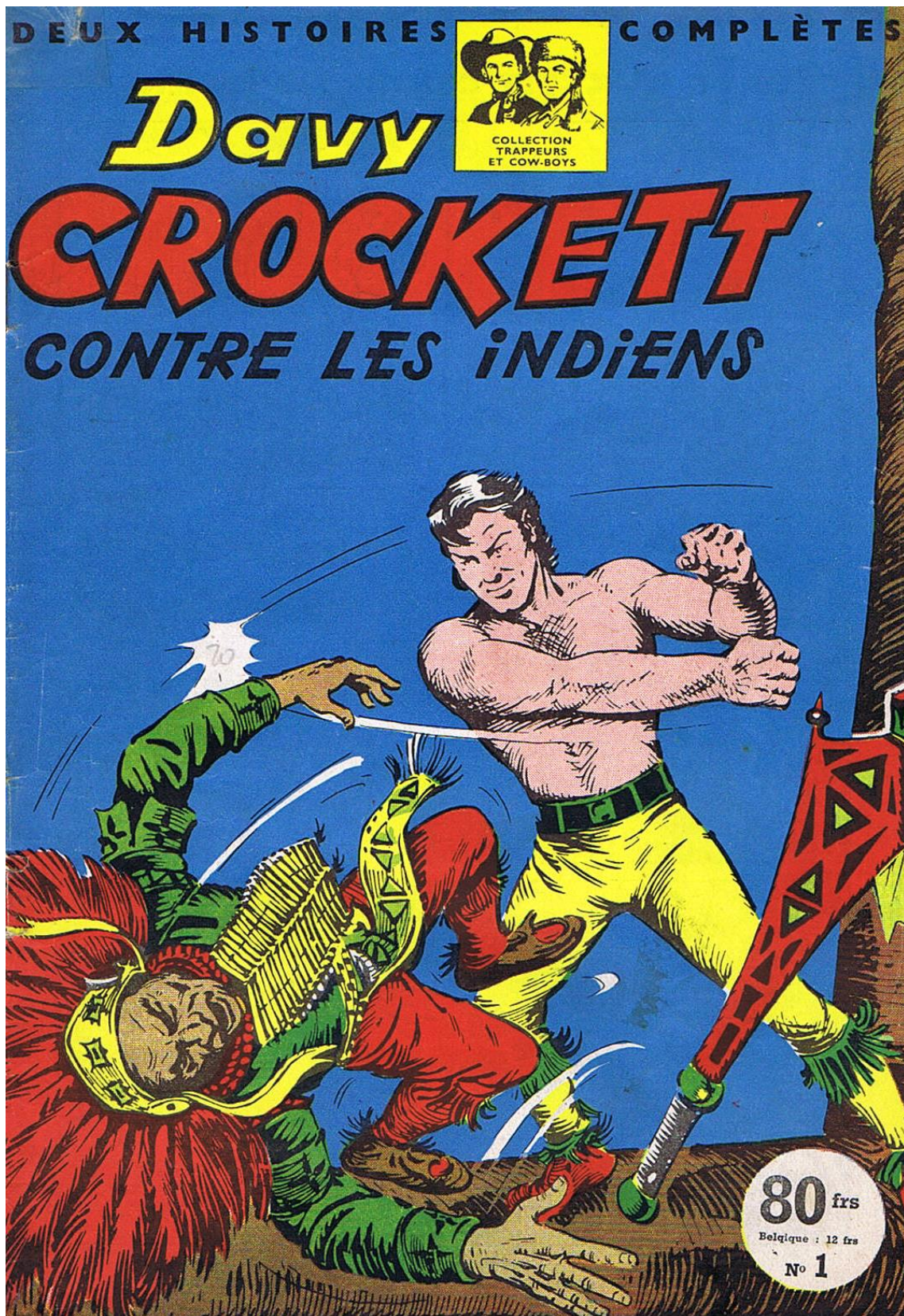


L'homme mystérieux de l'ouest à la SPE, 1956



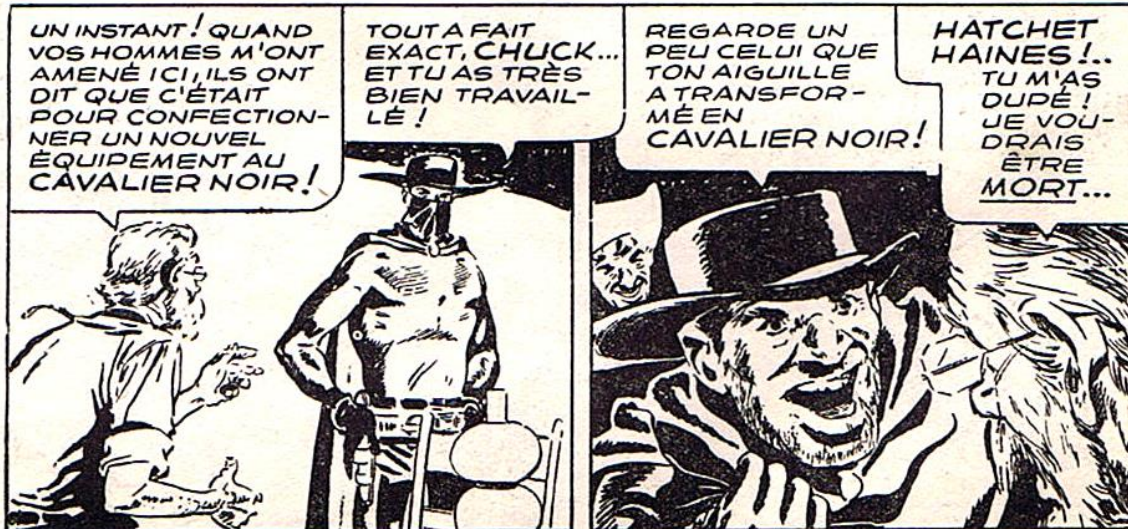
SPE, octobre 1956, nous avions neuf ans !



# l'HOMME MYSTÉRIEUX ★ DE L'OUEST ★



COMMENT ME TROUVEZ-VOUS, LES ENFANTS ? JUSQU'À PRÉSENT LE CAVALIER NOIR ÉTAIT LE DÉFENSEUR DE L'ORDRE ET DE LA LOI... IL VA DEVENIR UN PILLARD !



UN INSTANT ! QUAND VOS HOMMES M'ONT AMENÉ ICI, ILS ONT DIT QUE C'ÉTAIT POUR CONFECTIONNER UN NOUVEL ÉQUIPEMENT AU CAVALIER NOIR !

TOUT A FAIT EXACT, CHUCK... ET TU AS TRÈS BIEN TRAVAILLÉ !

REGARDE UN PEU CELUI QUE TON AIGUILLE A TRANSFORMÉ EN CAVALIER NOIR !

HATCHET HAINES !.. TU M'AS DUPE ! JE VOUDRAIS ÊTRE MORT...



MAIS TU NE T'EN SORTIRAS PAS AINSI, HAINES ! JE VAIS DÉCHIRER CE VÊTEMENT ! JE NE VEUX PAS ÊTRE LE COMPLICE D'UN ASSASSIN !



BAS LES PATTES, VIEILLE CARCASSE ! TU PRÉFÉRERAS MOURIR, DISSAIS-TU ? JE VAIS TE DONNER SATISFACTION !



CONDUISEZ-LE DANS LE DÉSERT ET ABANDONNEZ-LE ! ASSUREZ-VOUS QU'IL N'Y A PAS D'EAU DANS LES PARAGES !



PENDANT CE TEMPS À LEADVILLE.

VENEZ VITE, DOCTEUR ! IL EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE À CHUCK NORMAN. SA FEMME VEUT VOUS VOIR !

QU'EST-IL ARRIVÉ À CE BRAVE TAILLEUR ? JE VOUS SUIS BANBAG !



AINSI, VOUS AVEZ VU VOTRE MARI PARTIR HIER SOIR AVEC TROIS CAVALIERS ? CONNAISSEZ-VOUS CES HOMMES ?

C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE JE LES VOYAIS ! CE DONT JE SUIS CERTAINE, C'EST QU'IL EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE DE TERRIBLE À MON MARI !



J'AI TROUVÉ CE MOT DE LUI CE MATIN... JE N'Y COMPRENDS RIEN !

HUMM... FAITES MOI VOIR !



Chère Molly  
Ne dis à personne  
que le Cavalier  
noir m'a demandé de  
lui rendre un impor-  
tant service.  
À bientôt.  
Chuck



**C'EST UNE MAUVAISE AFFAIRE, DOCTEUR MASTERS! J'AI TOUJOURS ENTENDU DIRE QUE LE CAVALIER NOIR N'AVAIT PAS D'AMIS. C'EST UN CAVALIER SOLITAIRE!**

**VOUS AVEZ RAISON MADAME NORMAN, MAIS NE PARLEZ À PERSONNE DE CETTE AFFAIRE JE ME CHARGE DE LA DÉBROUILLER!**



**QUELQUES MINUTES PLUS TARD DANS L'ÉCURIE...**

**CE N'EST PAS LE MOMENT D'AVOIR LES MUSCLES NOUÉS ICHABOD! NOUS AVONS DU CHEMIN À FAIRE!**



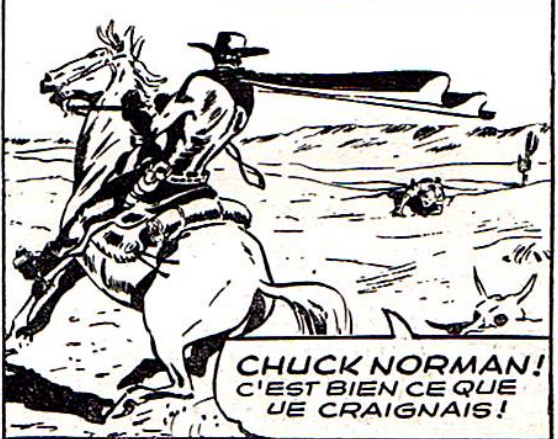
**PEU APRÈS, LE MÉDECIN ET SON CHEVAL ÉTAIENT MÉCONNAISSABLES ET DEVENAIENT LES REPRÉSENTANTS D'UNE JUSTICE VENGERESSE ET IMPLACABLE.**



**C'EST LE CAVALIER NOIR... IL DISPARAIT À L'HORIZON COMME UNE ÉTOILE FILANTE!**



**APRÈS DES HEURES DE GALOP DANS LE DÉSERT, LE CAVALIER NOIR APERÇUT UNE FORME...**



**CHUCK NORMAN! C'EST BIEN CE QUE JE CRAIGNAIS!**

**BUVEZ CHUCK! VOUS PARLerez PLUS TARD!**

**PAS LE TEMPS! ILS M'ONT EU!.. HATCHET HAINES... IL M'A FAIT CONFECTIONNER UN ÉQUIPEMENT..ET OHHH!**



**C'EST FINI! PAUVRE CHUCK! JE SAIS MALGRÉ TOUT QU'HATCHET HAINES EST DANS LE COUP! CHUCK SERA VENGE DE TOUTES FAÇONS!**





AU MOMENT OÙ LA VIE S'ÉCHAPPAIT DU CORPS DE CHUCK, UNE HORDE DE PILLARDS DÉVALAIT SUR UN RANCH ISOLÉ...

LORSQUE LES DÉFENSEURS EURENT MIS EN JOUE LE CHEF DE LA BANDE, ILS ABAISSÈRENT LEURS ARMES AVEC STUPEUR...

DURANT DIX MINUTES, LA BATAILLE FIT RAGE, PUIS ELLE DIMINUA D'INTENSITÉ...

ON NOUS ATTAQUE ! RÉUNISSEZ TOUS LES HOMMES QUE VOUS POURREZ TROUVER !

INCROYABLE ! LE CAVALIER NOIR EST À LEUR TÊTE ! S'IL A DÉCIDÉ DE METTRE SES PISTOLETS AU SERVICE DU CRIME NOUS SOMMES PERDUS !

NOUS ALLONS BRÛLER LES BATIMENTS. NOUS RACHÈTERONS ENSUITE LA PROPRIÉTÉ POUR UNE BOUCHÉE DE PAIN !



C'EST CERTAINEMENT CETTE CANAILLE D'HALCOTT CENTER !

QU'ATTENDONS NOUS ? TIRON !

LS ALLÈRENT DE RANCH EN RANCH SEMANT LA MORT ET LA DESTRUCTION SUR LEUR PASSAGE. SUR UNE LIGNE RÉUNISSANT LES PROPRIÉTÉS DE CHALMER, DE BATES ET DE GORDON, LES NUAGES FURENT ROUGIS PAR LA LUEUR DES FLAMMES.



LE LENDEMAIN MATIN...

REGARDE, MARIE... TON HÉROS EST DEVENU UN BANDIT !

C'EST IMPOSSIBLE, PAPA ! JE REFUSE DE CROIRE UNE CHOSE PAREILLE !



JE VEUX TON RANCH, LATHROP... JE TE PAIE CINQ MILLE DOLLARS COMPTANT !

MON RANCH N'EST PAS À VENDRE... ÉLOIGNE TOI ET NE REVIENTS JAMAIS, BANDIT DE BAS ÉTAGE !



SI TU NE PRENDS PAS LES CINQ MILLE DOLLARS, IL NE RESTERA ICI QUE DES CENDRES !

CE N'EST PAS LA VOIX DU CAVALIER NOIR... ET IL NE ME RECONNAIT PAS !







D'ACCORD LATHROP! GARDE TON RANCH! MOI JE VAIS PRENDRE TA FILLE COMME OTAGE EN ATTENDANT QUE TU TE DÉCIDES!



TAIS-TOI LÂCHE! SINON JE TE FAIS SAUTER LA CERVEILLE!

VOICI QUI TE GÊNÉRA POUR VISER JUSTE!



TAIS-TOI! TUES EN MON POUVOIR!



AU SECOURS!  
LÂCHEZ-MOI!  
PAPA! BOBBY!  
AU SECOURS!

JE N'OUBLIERAI PAS CE QUE TU AS FAIT AUX MIENS, CAVALIER NOIR! JE PASSERAI LE RESTANT DE MES JOURS À TE POURCHASSER S'IL LE FAUT... JE SAIS QUI TU ES!



EH... POURQUOI CETTE QUINCAILLERIE ET CE REGARD TERRIBLE, BOBBY?

VOS MINUTES SONT COMPTÉES DOCTEUR MASTERS! VOUS AVEZ TROMPÉ LES GENS DU PAYS, MAIS MOI VOUS NE M'AVEZ PAS TROMPÉ, JE CONNAIS VOTRE SECRET!



PEU DE TEMPS APRÈS...

QU'EST-CE QUE TU RACONTES BOBBY? BIEN SÛR QUE TU CONNAIS MON SECRET MAIS NOUS AVONS ÉCHANGÉ UN SERMENT!



VOUS AVEZ PILLÉ LA RÉGION? JE N'AI RIEN DIT PARCE QUE JE PENSAIS QUE VOUS ALLIEZ RETROUVER LA RAISON!

MAIS VOUS AVEZ BLESSÉ PAPA ET ENLEVÉ MARIE! JE VEUX QUE VOUS ME RENDIEZ MA SŒUR!

ÉCOUTE-MOI BIEN, BOBBY! JE SUIS INNOCENT DE CES FAITS! JE SAUVERAI MARIE, ET JE TE MONTRERAI BIENTÔT LA CARCASSE DU MEURTRIER QUI EST MASQUÉ COMME LE CAVALIER NOIR! JE TE LE JURE!



SEUL BOBBY SAIT QUE LE CAVALIER NOIR EST EN RÉALITÉ LE DOCTEUR MASTERS ...



LA RAGE EMPLISSAIT LE CŒUR DU CAVALIER NOIR TANDIS QU'IL GALLOPAIT DANS LE BUT DE VENGER L'AFFRONT FAIT À SON NOM ET AUSSI DANS CELUI DE DÉLIVRER LA JEUNE FILLE QU'IL AIMAIT EN SECRET.



TU NE RESTERAS PAS LONGTEMPS ICI ! UN DE MES HOMMES EST EN TRAIN DE TRAITER AVEC TON PÈRE



MON PÈRE REFUSERA, BRUTE INFAME !

PENDANT CE TEMPS, DANS UN REPAIRE DE LA MONTAGNE...

AH ! AH ! TU M'AS L'AIR BIEN NERVEUSE... TU TE FATIGUES INUTILEMENT !



DAMNÉ TEMPS ! LA TEMPÊTE APPROCHE ! ON DIRAIT LE BRUIT D'UN COLT ! C'EST PEUT-ÊTRE QUELQU'UN QUI TIRE APRÈS TOUT !



NON ! C'EST IMPOSSIBLE ! J'AI DES VISIONS !



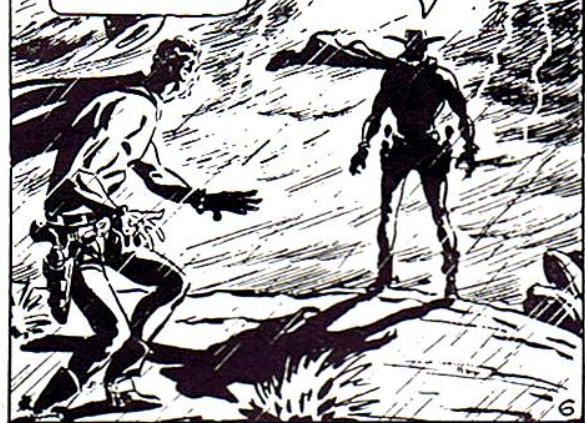
COMME UN FOU, HATCHET HAINES SE PRÉCIPITA DEHORS, SE REFUSANT À ADMETTRE LA RÉALITÉ !

IL N'Y A QUE LE DIABLE QUI AIT PU FAIRE CELA ! TOUS MES HOMMES ÉTENDUS SUR LE SOL !

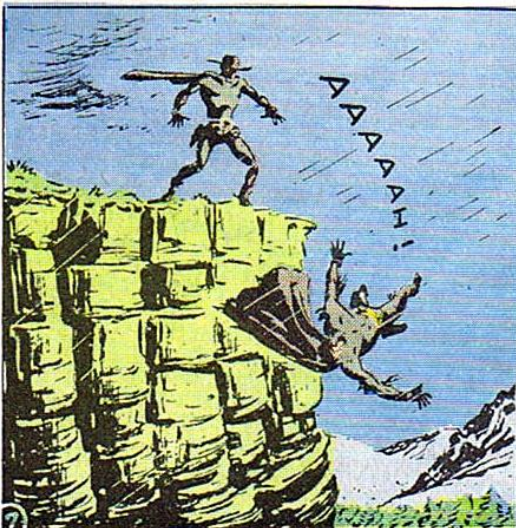
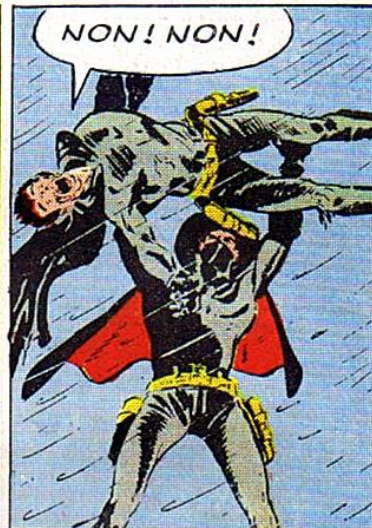


LE CAVALIER NOIR !

ÉCOUTE LE TONNERRE HAINES ! IL SONNE LE GLAS DE TES FUNÉRAILLES !







VOUS VOICI CHEZ VOUS, MISS LATHROP! REMETTEZ CE MASQUE À VOTRE FRÈRE IL COMPRENDRA CE QUE CELA VEUT DIRE!

COMPTEZ SUR MOI, CAVALIER NOIR! J'AI TOUJOURS EU CONFIANCE EN VOUS! JE SAVAIS QUE VOUS NE POUVIEZ BRÛLER LES RANCS ET ASSASSINER LES MALHEUREUX! VOUS AVEZ JUSTIFIÉ MÀ CONFIANCE

JE CROIRAI TOUJOURS EN VOUS!



Belle fin pour une immonde canaille. Et tout cela au nez à la barbe de nos censeurs rendus dingue par la loi de 1949 sur les publications à destination de la jeunesse !



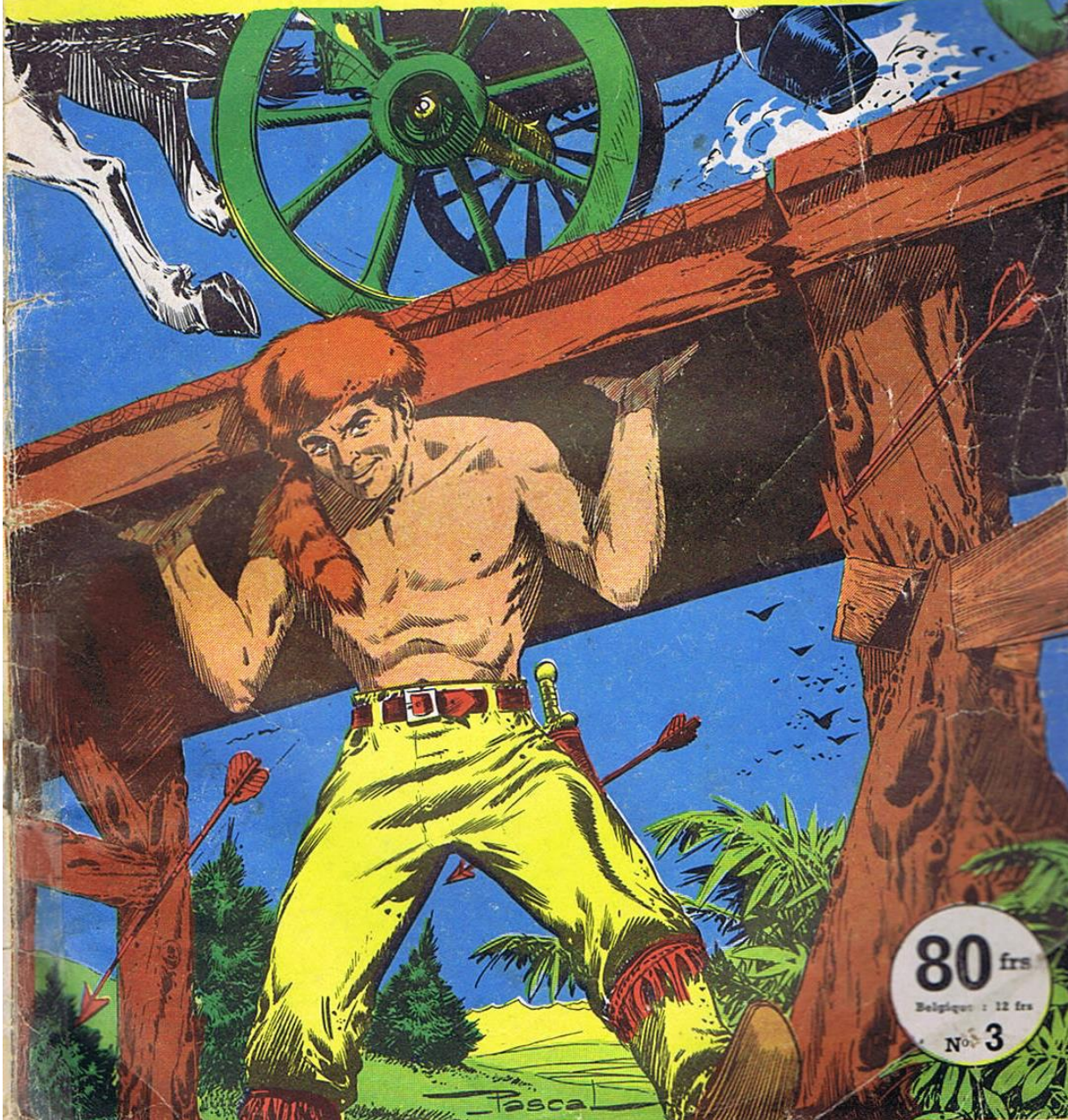
DEUX HISTOIRES

COMPLETES



# Davy CROCKETT

## ROI DES SCOUTS

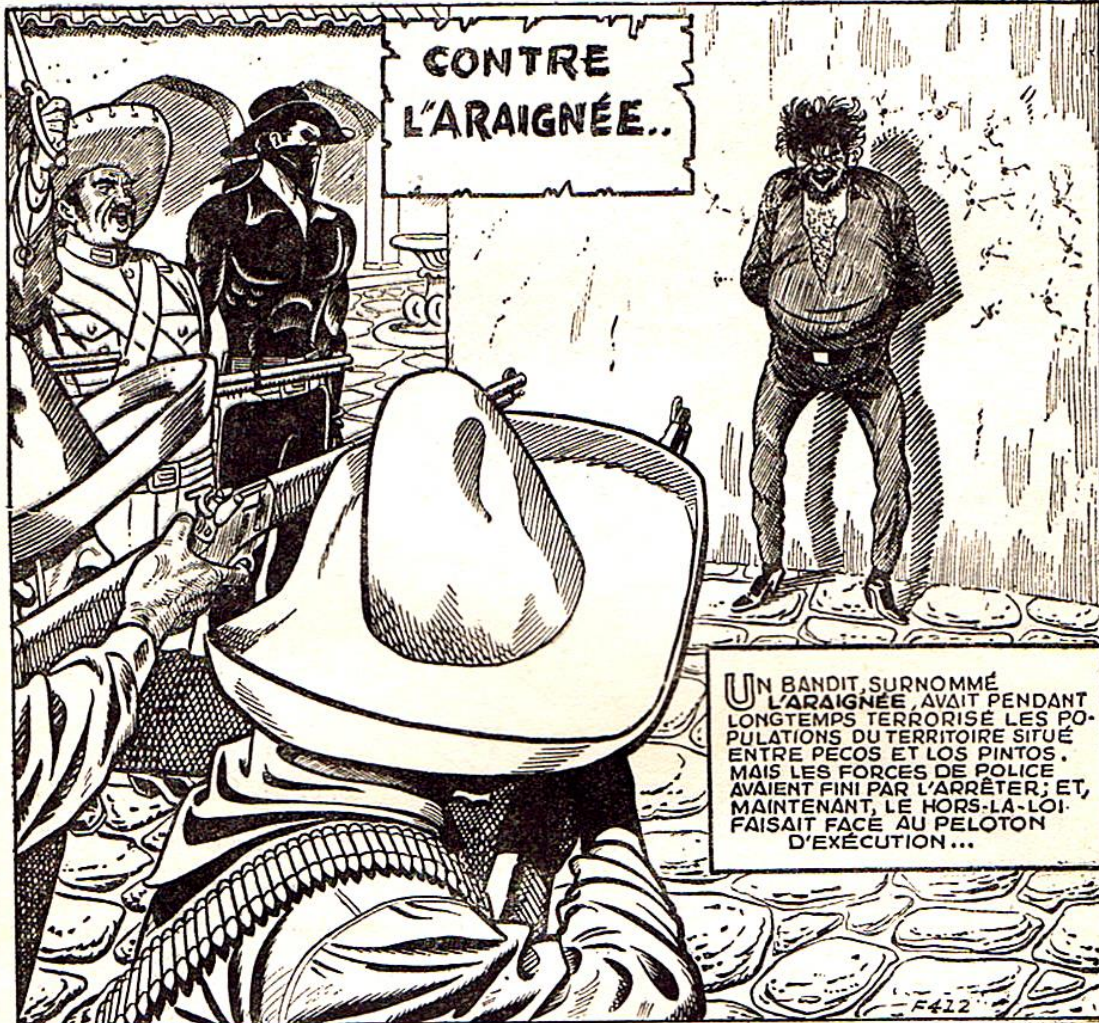


80 frs  
Belgique : 12 frs  
N° 3

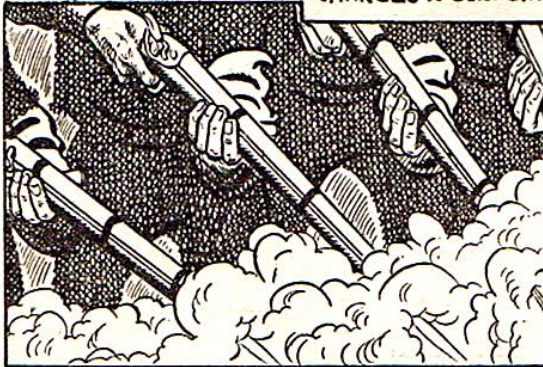
SPE, de décembre 1956.



# L'HOMME MYSTÉRIEUX ★ DE L'OUEST ★



AINSI QU'IL ÉTAIT D'USAGE EN CE TEMPS, UN SEUL DES FUSILS CONTENAIT LA BALLE DESTINÉE À ABATTRE L'ARAIGNÉE / LES AUTRES ÉTAIENT CHARGÉS À BLANC...



LES SOLDATS FIRENT FEU... L'HOMME S'ABATTIT SUR LES DALLES...







PRENEZ LE CORPS, SOLDATS! VOUS L'ENTERREREZ CE SOIR!

AVEC SA MORT, PEUT-ÊTRE EN AURONS-NOUS FINI AVEC LE PILLAGE ET LE MEURTRE!

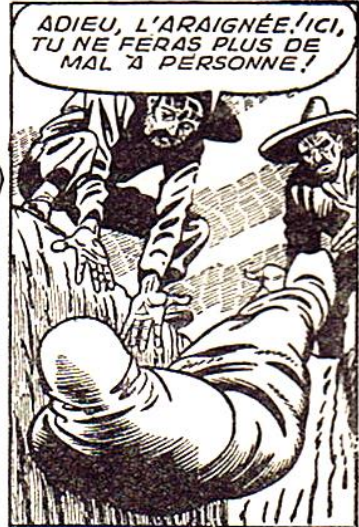
DÈS QUE LA NUIT FUT TOMBÉE LES HOMMES SE LIVRÈRENT À LEUR MACABRE BESOGNE.



DÉPÊCHEZ-VOUS, LES GARS!

ÇA Y EST CHEF! LA FOSSE EST CREUSÉE...

PUIS, LE CORPS FUT JETÉ DANS LA TOMBE.



ADIEU, L'ARAIGNÉE! ICI, TU NE FERAS PLUS DE MAL À PERSONNE!

... AU MOMENT OÙ TOMBAIT LA PREMIÈRE PELLETÉE DE TERRE, LE LINCEUL SE DÉCHIRA, DEVANT LES FOSSEURS ÉPOUVANTÉS... DES COUPS DE FEU CLAQUÈRENT...

... ET CE FUT SUR LES SOLDATS QUE LA TOMBE SE REFERMA, TANDIS QUE L'ARAIGNÉE S'ENFUYAIT AU GALOP...



LES HORS-LA-LOI, SE SOUCIANT PEU DE LA FIN DE LEUR CHEF, JOUAIENT AUX CARTES DANS LEUR REPAIRE. SOUDAIN, LA PORTE S'OUVRIT...

JE LES AI BIEN EUS, CES IDIOTS! ET MAINTENANT, NOUS ALLONS RIRE!



L'ARAIGNÉE! PAS POSSIBLE! MAIS... TU N'ES PAS... MORT...

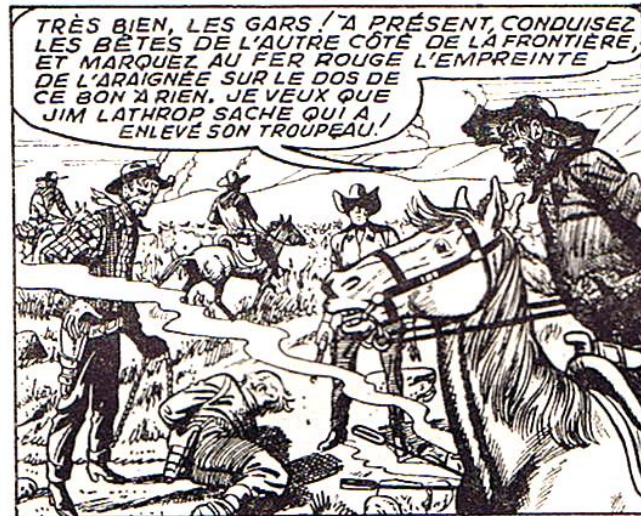
TU VOIS BIEN QUE NON!





AVEC PLUS D'AUDACE ENCORE, L'ARAIGNÉE CONTINUA À PILLER ET À TUER.

QUELQUES HEURES PLUS TARD, PRÈS DU RANCH DE LATHROP...



TRÈS BIEN, LES GARS ! À PRÉSENT, CONDUISEZ LES BÊTES DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE, ET MARQUEZ AU FER ROUGE L'EMPREINTE DE L'ARAIGNÉE SUR LE DOS DE CE BON À RIEN. JE VEUX QUE JIM LATHROP SACHE QUI A ENLEVÉ SON TROUPEAU !



QUE SE PASSE-T-IL ? C'EST UN HOMME ATTACHÉ SUR SA MONTURE ...



SAPRISTI ! C'EST JODIE HAINES ! LE PAUVRE GARÇON SEMBLE BIEN MAL EN POINT...



ILS... ILS ONT VOLÉ... LE TROUPEAU ...

ICI, NOUS NE POUVONS RIEN FAIRE POUR LUI, MARIE. IL FAUT LE CONDUIRE CHEZ LE DOCTEUR MASTERS...

LE DOCTEUR MASTERS ÉTAIT DANS SON CABINET DE LEADVILLE ...

QUAND LE MÉDECIN EUT ARRACHÉ LA CHEMISE DE L'HOMME ÉVANOUÍ, IL EUT UN INSTANT DE STUPEFACTION.



MARIE ! QU'AVEZ-VOUS ? VOUS SEMBLEZ EFFRAYÉE...

VENEZ VITE, DOCTEUR ! J'AI LAISSÉ JODIE HAINES DANS VOTRE ANTICHAMBRE.



LA MARQUE DE L'ARAIGNÉE ! C'EST INVRAISEMBLABLE ! J'AI ASSISTÉ À SON EXÉCUTION...



VOUS AVEZ ASSISTÉ ...

EUH... JE VEUX DIRE... LE CAVALIER MYSTÈRE MA DONNE TOUS LES DÉTAILS... MAIS OCCUPONS-NOUS PLUTÔT DE CE MALHEUREUX !



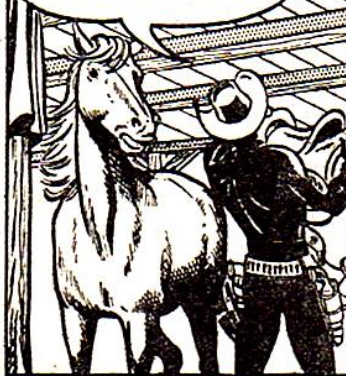
APRÈS LE DÉPART DE  
MARIÉ LATHROP, LE  
DOCTEUR MASTERS SE  
PLONGEA DANS LA RÉFLEXION.

PAS DE DOUTE! J'AI VU MOURIR  
LE HORS-LA-LOI... ET  
POURTANT, C'EST BIEN PAR  
L'ARAIGNÉE QUE CET HOMME  
A ÉTÉ ATTAQUÉ... IL FAUT  
ÉCLAIRCIR CE MYSTÈRE.



LORSQUE VINT LA NUIT, LE  
DOCTEUR MASTERS SE  
TRANSFORMA  
EN CAVALIER MYSTÈRE...

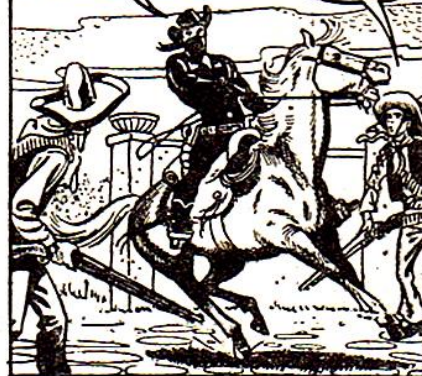
EN ROUTE, SATAN!  
NOUS ALLONS AVOIR  
DU TRAVAIL!



IL SE RENDIT D'ABORD AU QUAR-  
TIER GÉNÉRAL DES GARDES  
MEXICAINS.

JE DOIS  
PARLER  
D'URGENCE AU  
CAPITAINE  
GARCIA!

BIEN  
MONSIEUR,  
SUIVEZ-  
MOI!



OUI... JE COMPRENDS MAINTENANT  
POURQUOI LES HOMMES CHARGÉS  
D'ENTERRE L'ARAIGNÉE NE  
SONT JAMAIS REVENUS...

MAIS COMMENT SE  
FAIT-IL QU'IL N'AIT PAS  
ÉTÉ TUÉ PAR LA BALLE?



PROCÉDONS PAR ORDRE... POUR L'INSTANT,  
RENDONS-NOUS SUR LES LIEUX AVEC QUEL-  
QUES HOMMES.



QUAND ON EUT OUVERT LA TOMBE...

ILS Y SONT  
TOUS LES TROIS,  
CAPITAINE!

ET L'ARAIGNÉE N'Y EST  
PAS! IL N'ÉTAIT DONC  
PAS MORT...



À MON AVIS,  
IL AVAIT UN  
COMPLICE  
DANS LE  
PELTON  
D'EXÉCU-  
TION...

SANS DOUTE!  
ET C'EST  
PROBABLEMENT  
LUI  
QUI ÉTAIT MUNI  
DU SEUL FUSIL  
CHARGÉ...





PENDANT CE TEMPS, LA BANDE DE L'ARAIGNÉE SE PRÉPARAIT À UNE GRANDE OFFENSIVE.

ET LA COLLINE S'EMBRASA...

LA POPULATION, SACHANT CE QUE REPRÉSENTAIT CE SYMBOLE, TREMBLA D'ÉPOUVANTE.



ALLUMEZ LES SIGNAUX ! JE VEUX QUE LES HABITANTS SACHENT CE QUI LES ATTEND CE SOIR...



ILS VONT VENIR INCENDIER LA VILLE ! IL FAUDRAIT ÉLOIGNER LES FEMMES ET LES ENFANTS !



MINUTE, LES GARS ! NE NOUS AFFOLONS PAS ! Y A-T-IL QUELQUES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ ?

LE CAVALIER MYSTÈRE ! SI VOUS CROYEZ POUVOIR FAIRE QUELQUE CHOSE, VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI !

J'EN SUIS AUSSI !

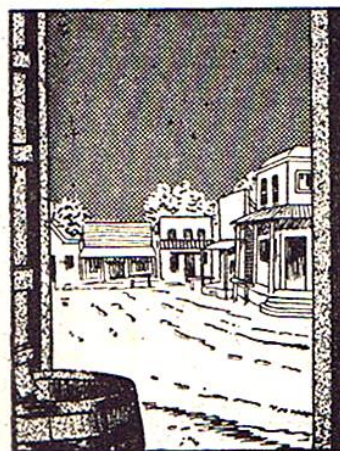


LAISSONS-LES ENTRER DANS LA PLACE... NOUS LES ENCERCLERONS, ET JE RÉPONDS DU RESTE !

C'EST RISQUÉ ! MAIS ON VOUS OBÉIRA...

LE SOIR, LE SILENCE SE FIT DANS LA VILLE... RIEN NE BOUGEAIT...

PEU À PEU, ON PERÇUT DES ROULEMENTS DE SABOTS QUI ALLÈRENT EN S'ACCENTUANT... LES PILLEURS ARRIVAIENT DE TOUTES PARTS...

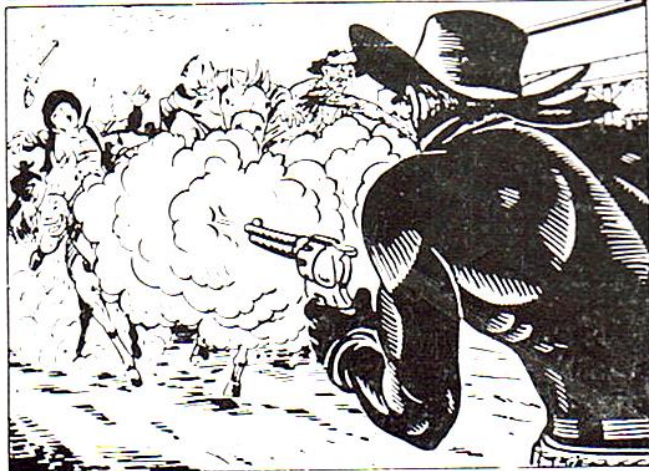


VAS-Y, LEM ! ALLUME LE CORDON !



DANS TOUS LES QUARTIERS, DES EXPLOSIONS RETENTIRENT / LA TERRE PARUT TREMBLER / DES NUAGES DE FUMÉE S'ÉLEVÈRENT /

SURPRIS PAR CETTE RIPOSTE, LES BANDITS ESSAYÈRENT DE FUIR. MAIS LA ROUTE ÉTAIT BLOQUÉE PAR LES FLAMMÈS ... FAISANT DEMI-TOUR, ILS SE TROUVÈRENT ALORS DEVANT UN AUTRE ENNEMI, PLUS REDOUTABLE ENCORE ...



LES BALLES DU CAVALIER NE RATAIENT JAMAIS LEUR CIBLE ...

L'ARRIÈRE DE LA TROUPE PIVOTA, S'ÉLANÇANT VERS L'AUTRE SORTIE DE LA VILLE ... MAIS, LÀ AUSSI, LE PASSAGE ÉTAIT BLOQUÉ ...

LES HABITANTS, QUI S'ÉTAIENT DISSIMULÉS DANS TOUS LES COINS, ABATTIRENT LES FUYARDS ...



COMME LES AUTRES, L'ARAIGNÉE SE TROUVA ACCULÉ ... D'UN CÔTÉ, UN MUR DE FLAMMÈS ... DE L'AUTRE, LE CAVALIER MYSTÈRE / LE BANDIT CHOISIT LES FLAMMÈS ...

LES HOMMES SE RASSEMBLÈRENT AUTOUR DU BÛCHER IMPROVISÉ ...



Feu l'araignée. Personne n'allait le regretter !



Pour le kiosque, fournisseur presque exclusif de nos récits complets, sous la houlette de Mme Albertano, on ne parle jamais que d'Artima alors même que bien d'autres productions étaient en vente. Il y avait notamment ces journaux et revues diverses de la SPE (Société Parisienne d'Édition). Parmi ceux-ci le journal des Pieds Nickelés et le journal de Bibi Fricotin en lesquels on pouvait certes retrouver nos fameux lurons, espiègles voire canailles, tout au moins pour les PN, mais aussi d'autres personnages loufoques, tels Bob Flapi, Mutt & Jeff, et bien sûr Hercule Malabar, ce gringalet de Malabar qui eut la mauvaise idée, se sentant seul en son célibat, d'épouser la volumineuse Guiguette qui ne craindrait jamais rien ni personne, prête à affronter le diable s'il le fallait. Une coriace comme on fait plus, avec une poitrine digne d'une Tour de Babel !

C'était là, vraiment, de la bonne BD à la sauce française, profondément, Paris aux portes, l'esprit franchouillard à haute dose nous ravissant et sans que cela ne gêne d'aucune manière notre mentalité suisse plus sérieuse et quelque part plus profonde. Le tout dessiné par Pellos, Lacroix et Al. G. (Alexandre Gérard) pour Hercule et sa fameuse Guinguette, sur des scénarios de J. Sylvère qui ne faisait vraiment pas dans la dentelle !

Le tout imprimé sur papier journal avec des couvertures qui n'étaient guère plus épaisses que les pages elles-mêmes, raison pour laquelle celles-ci se détachaient très tôt pour laisser des intérieurs d'album tout nus, privé de leurs premiers plats, dont tous étaient fort alléchants. A cet égard nous possédons une collection de ces ruines qui ne valent strictement rien, mais qui témoignent néanmoins de toute la magie d'une époque qui nous a fait rester gamin jusqu'au bout des ongles. Ne nous en plaignons surtout pas !

Il y avait aussi chez ce fameux éditeur où les titres étaient nombreux, albums édités toujours sous couvertures légères, au titre de Davy Crockett. Tout cela préfigurait automatiquement des histoires d'indiens et de cow-boys, ou plutôt d'indiens aux prises avec des trappeurs. Le dessin était correct sans que le tout ne fut vraiment génial. Il n'en n'était pas de même du deuxième récit de la publication en cours, en général de six pages, mené tambour battant, ou plutôt colts en mains, L'homme mystérieux de l'ouest. Celui-ci était un redresseur de torts qui affrontait les canailles les plus morbides de tout l'ouest. Docteur de son métier, brave homme tranquille en apparence, dès qu'un danger se précisait, il quittait sa blouse pour enfiler une tenue noire, et, masqué jusqu'aux yeux, il affrontait la vermine de l'endroit avec un dynamisme de bon aloi, attitude nécessaire pour affronter des gredins sans foi ni loi que l'on se réjouissait fort de voir dégomés. C'étaient vraiment des histoires terrifiantes, mais que l'on pouvait déguster avec une réelle satisfaction. La justice expéditive de l'homme mystérieux de l'ouest nous plaisait. C'est ainsi, pensait-on, et sans doute à juste raison, que l'on élimine la mauvaise herbe. Les deux histoires qui précèdent prouveront amplement que pour des fous aussi sanguinaires que ceux-là, il n'y avait qu'un seul domicile : le cimetière !



Chose curieuse, et amusante quelque part, ces messieurs les censeurs, qui dépouillaient surtout le matériel américain et belge, et qui laissaient soigneusement dans l'ombre la production française, ne jetèrent jamais leur foudre sur ces publications en apparence innocentes de la SPE qui ne s'en portait pas plus mal. On trouvait bien de temps en temps que les aventures des Pieds Nickelés n'étaient pas d'une morale exemplaire, néanmoins c'était un peu dans le sens de cette sympathique ambiance à la française où il n'est pas malvenu de dépouiller les imbéciles, et cela d'autant plus que l'argent des embrouilles des P.N. leur servait à se faire la belle vie, surtout en s'alimentant, dans les meilleurs restaurants de la ville, et puis au fur et à mesure que leur pécule si mal acquis diminuait, en gros rouge, en baguettes à la provençale et en saucissons coupés en tranches plus ou moins fines. En fait Filochard, Ribouldingue et Croquillard nous mettaient en appétit pour le souper.

Mais il faut le préciser, en fait, plus que moi-même, c'était Hector qui achetait ce type d'albums. Georges-Hector, mon copain, fils de René Rochat dit Guillaume, qui était fils de Hector-Albert, d'où le nom porté par son petit-fils. Le nom de Georges-Hector figura sur quelques-unes de ces publications dont il me reste de cette époque deux ou trois exemplaires. Hector étant large, il ne voyait aucun inconvénient à ce que je les lui emprunte, ne serait-ce que pour me délecter de l'Homme mystérieux de l'ouest. Mieux que les saucissons de Ribouldingue et compagnie, un vrai régal !